

« MON RETOUR À THANN EST UNE ÉVIDENCE »

Laura Bosiger, entraîneur du groupe 18 Fem



Elle est de retour au club. Après avoir pu évoluer deux saisons en nationale 1, Laura Bosiger a fait le choix de revenir à Thann. Comme joueuse. Mais également comme entraîneur.

Sa seule saison au club s'était très bien déroulée. « *Je n'en garde que de bons souvenirs. A l'époque, j'avais quitté Colmar et j'avais eu peur de pas retrouver l'état d'esprit qui était là-bas. Finalement, c'était encore mieux. Tant humainement que sportivement. Le HBC Thann/Steinbach reste un superbe club familial avec une volonté de compétition et de formation* », explique Laura Bosiger.

Agée de 26 ans, elle est salariée au sein de l'association Marie Pire à Altkirch en tant qu'ouvrière de production à la blanchisserie. Là également, elle trouve du plaisir.

« *J'adore mon travail. Mais, là aussi, il y a un aspect humain qui est important. Nous accompagnons toute la journée des personnes en situation de handicap. Ces relations sont exceptionnelles. Et le travail ne manque pas* », ajoute Laura Bosiger qui est là-bas depuis bientôt deux ans.

Son retour à Thann coïncide avec l'arrivée de Sophie Herbrecht. « *Je n'avais pas forcément envie de reprendre une licence la saison à venir et de m'investir car cela demande du temps. Mais, effectivement, Sophie Herbrecht est venue me trouver. Elle m'a exposé son projet. Il est super intéressant. Et comme je connais le club, je sais qu'il est réalisable. J'ai donc répondu positivement* », poursuit Laura Bosiger.

Depuis le début du confinement, elle ne cache pas son plaisir de participer à ces premières séances physiques au lac de Michelbach ou à Wittelsheim. C'est également l'occasion de découvrir Sophie Herbrecht, la coach. « *Elle est très ouverte et on arrive rapidement à faire la différence entre la joueuse qu'elle a été, l'amie qu'elle est et la coach qu'elle est devenue. Maintenant, ce n'est que le début. Tout le monde a bien conscience que nous sommes pas encore rentrées dans le vif du sujet* », admet Laura Bosiger.

Le vif du sujet, ce sera évidemment la reprise des entraînements en salle en août puis, la reprise de la compétition en septembre pour cette saison en nationale 2. « *Une saison qui va être intéressante. J'ai vu la composition de notre groupe. Sportivement, pour nous, il y a moyen de jouer un gros coup. J'en suis convaincue. Nous n'allons pas simplement évoluer en N2. Par le passé, on pouvait s'interroger. Mais là, avec cette équipe et notre envie, on peut faire quelque chose de bien. Thann monte bien en puissance* », plaide Laura Bosiger.

Vu ce réengagement, elle reste motivée et a toujours cette compétitrice appréciée dans tous les clubs où elle a évolué. « *J'ai du mal à me lasser du handball. Pendant le confinement, je n'avais qu'une hâte. C'était de reprendre la compétition et de retrouver mes coéquipières* », ironise Laura Bosiger.

Femme engagée, elle est également appréciée pour sa pédagogie. Chaque saison, elle accepte de donner un coup de main sur une équipe de jeunes. Ses conseils sont alors toujours très appréciés avec des jeunes à l'écoute qui, en fin de saison, progressent. Ce sera également le cas à la saison à venir au HBC Thann/Steinbach. Laura apportera son expérience avec Eric Cachet pour la « deux » des moins de 18 ans filles en championnat régional. « *Transmettre ce qu'on m'a donné. Cela a toujours été mon état d'esprit. Du coup, quand on me le demande, j'accepte avec plaisir* », témoigne simplement Laura Bosiger.

Elle l'a encore démontré la saison écoulée en remplaçant au pied levé un entraîneur chez les -15 filles de l'US Altkirch. Avec le même succès. Lors de cette seconde partie de la saison, son groupe a bien évolué en étant plus soudé. « *Quand on s'intéresse aux jeunes, ces derniers s'intéressent à nous* », poursuit Laura Bosiger.

Joueuse talentueuse et coach de jeunes reconnue, a-t-elle un autre message à adresser aux membres et aux supporters du club ? « *Oui. Après mon départ, j'étais quand même plus ou moins restée à Thann. Je n'ai alors vu que du positif. Tant chez les spectateurs que chez les dirigeants et les joueuses. Il faut que cet état d'esprit positif se prolonge. Continuons à nous investir toutes et tous ensemble. Et puis, venez nous voir. En N2, nous serons 14 filles sur la feuille de match et vous serez le 15^{ème} renfort* », conclut Laura Bosiger.

Jean-Michel Hell